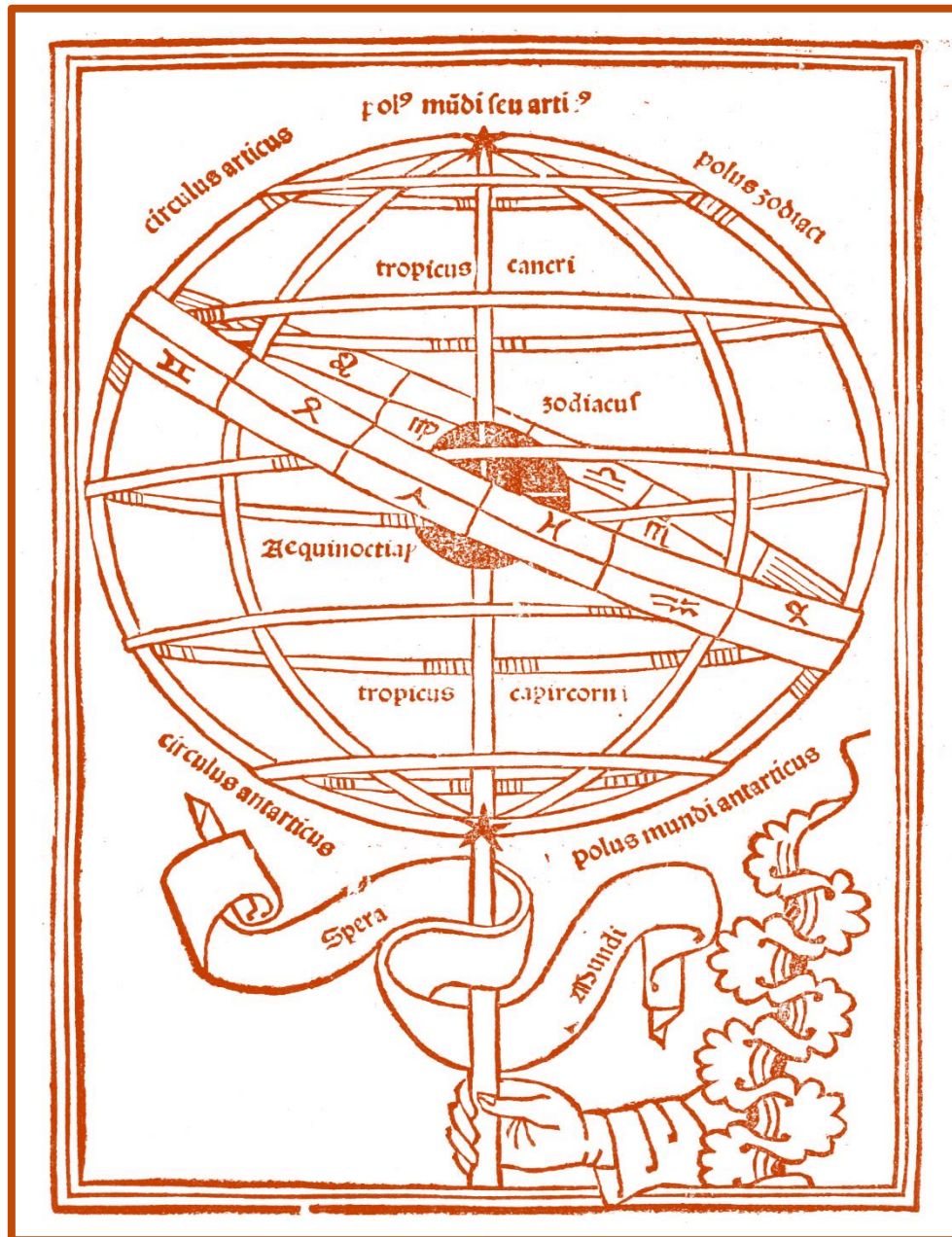


Avril 2020

Cahier de coloriage



Médiathèque Jacques-Chirac de Troyes
Champagne métropole

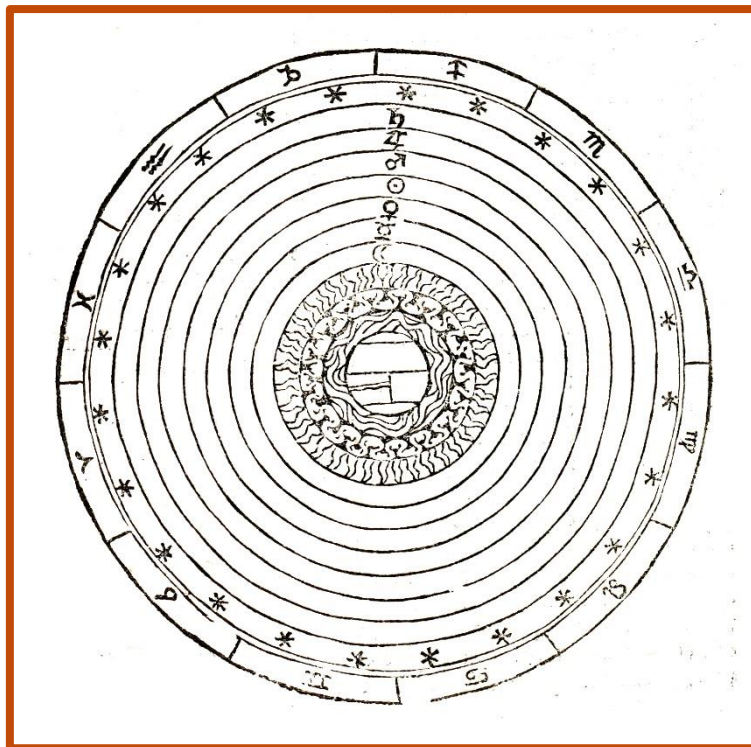
Ce cahier de coloriage est composé de gravures sur bois extraites d'un ouvrage d'astronomie intitulé *De Sphaera mundi* [Sur la sphère du monde], paru à Venise en 1488.

Son auteur est Johannes de Sacrobosco (? - 1244 ou 1256), savant anglais ayant étudié à Oxford. À partir de 1221, il enseigne à l'université de Paris le *Quadrivium*, ensemble des quatre disciplines mathématiques reconnues au Moyen Âge : arithmétique, géométrie, musique et astronomie.

Vers 1230, il rédige ainsi le *De Sphaera mundi*, synthèse des connaissances astronomiques de différentes traditions. S'inspirant du géographe grec Ptolémée (vers 100 - vers 168), il ajoute à ses travaux des éléments d'astronomie arabe.

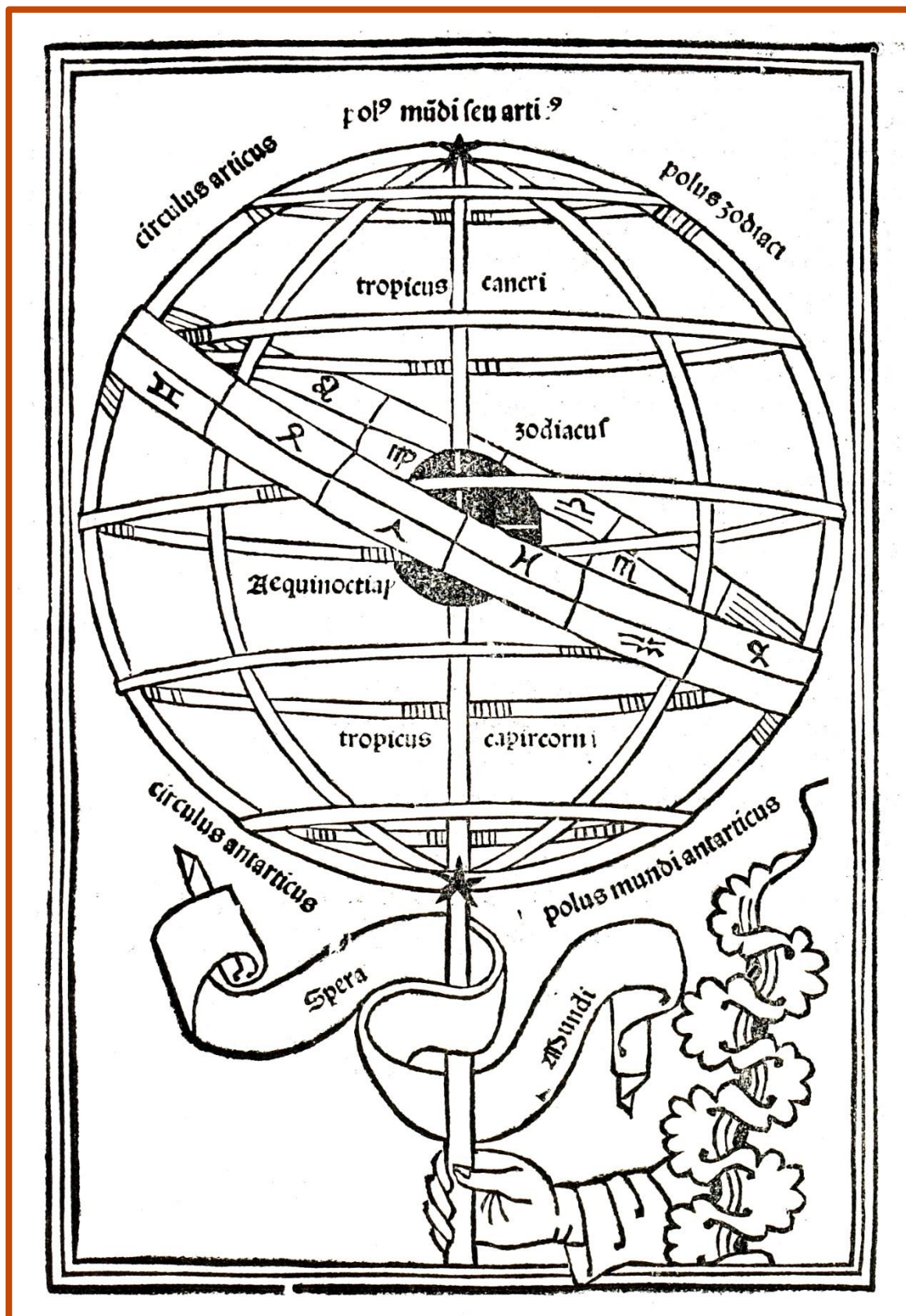
Le texte fait vite autorité : il est abondamment copié dans le milieu universitaire, avant d'être imprimé pour la première fois en 1472 à Ferrare (Italie). Il est ensuite réédité plus de 200 fois jusqu'au 17^e siècle. L'édition de Venise conservée à la Médiathèque Jacques-Chirac est illustrée de très nombreuses figures géométriques.

À vos crayons !





Allégorie de l'astronomie entourée d'Uranie, muse de l'astronomie et de l'astrologie (à gauche) et du géographe grec Ptolémée (à droite). De *Sphaera mundi*, Venise, 1488 [Inc 331]. Image Médiathèque Jacques-Chirac, TCM



Dessin du globe terrestre sous la forme d'une sphère armillaire. De *Sphaera mundi*, Venise, 1488 [Inc 331]. Image Médiathèque Jacques-Chirac, TCM

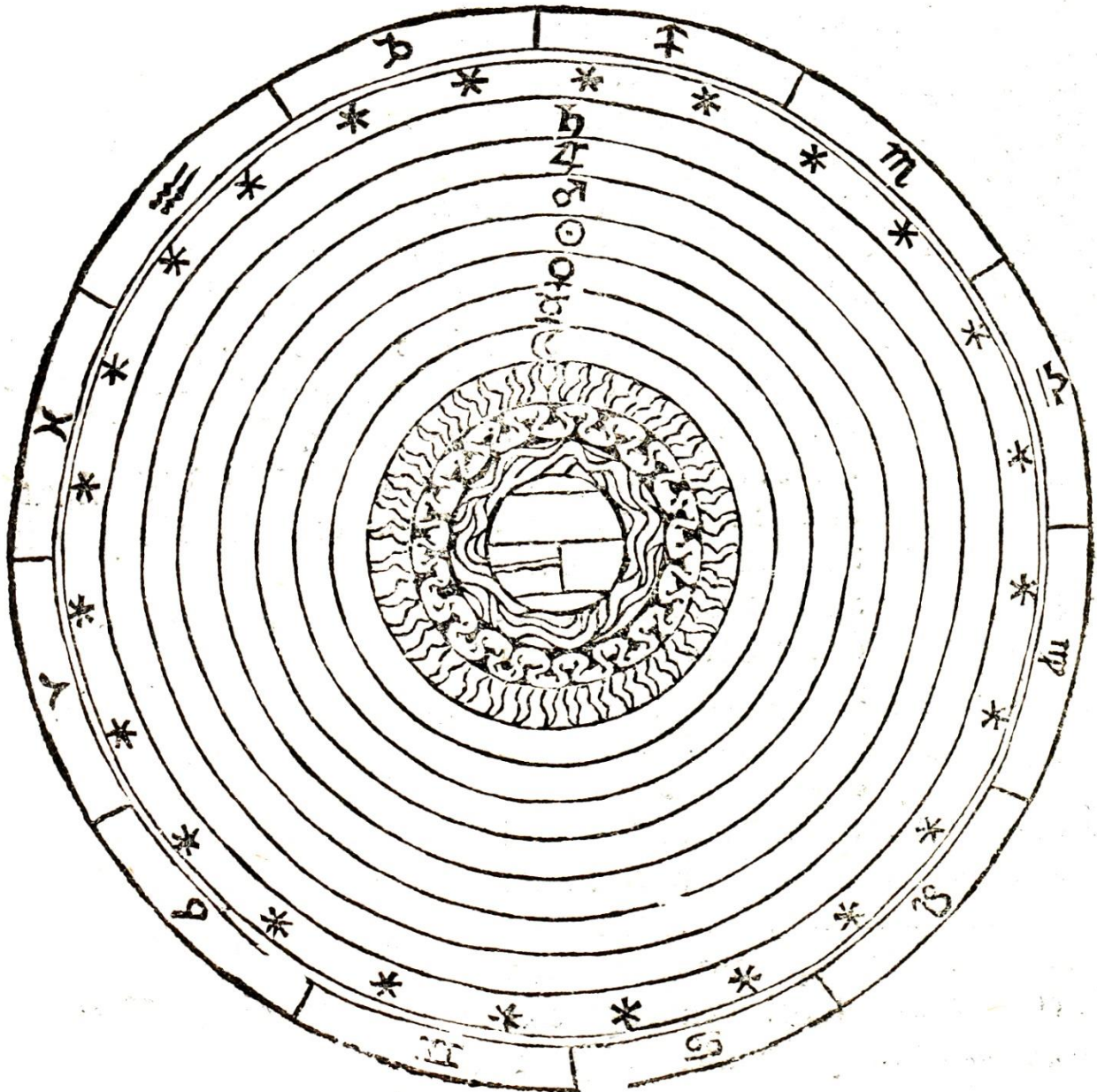
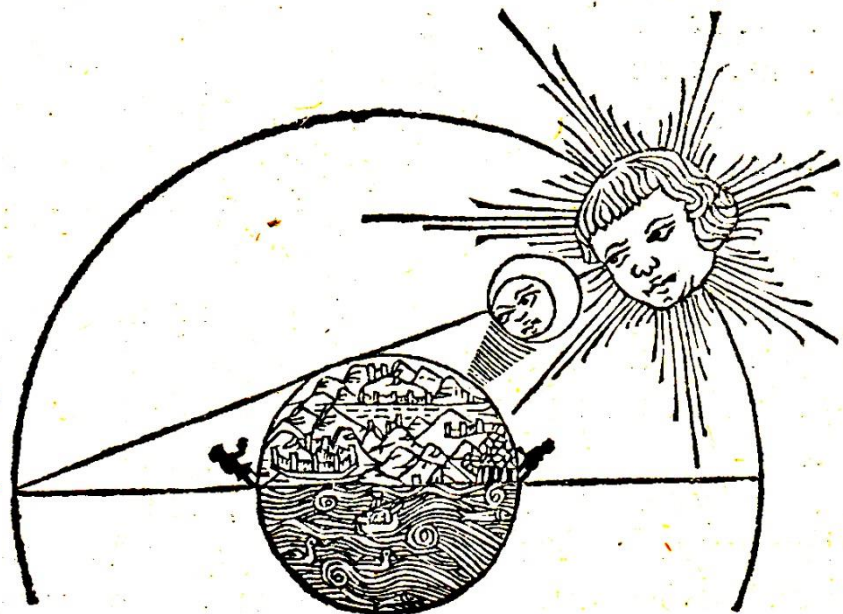
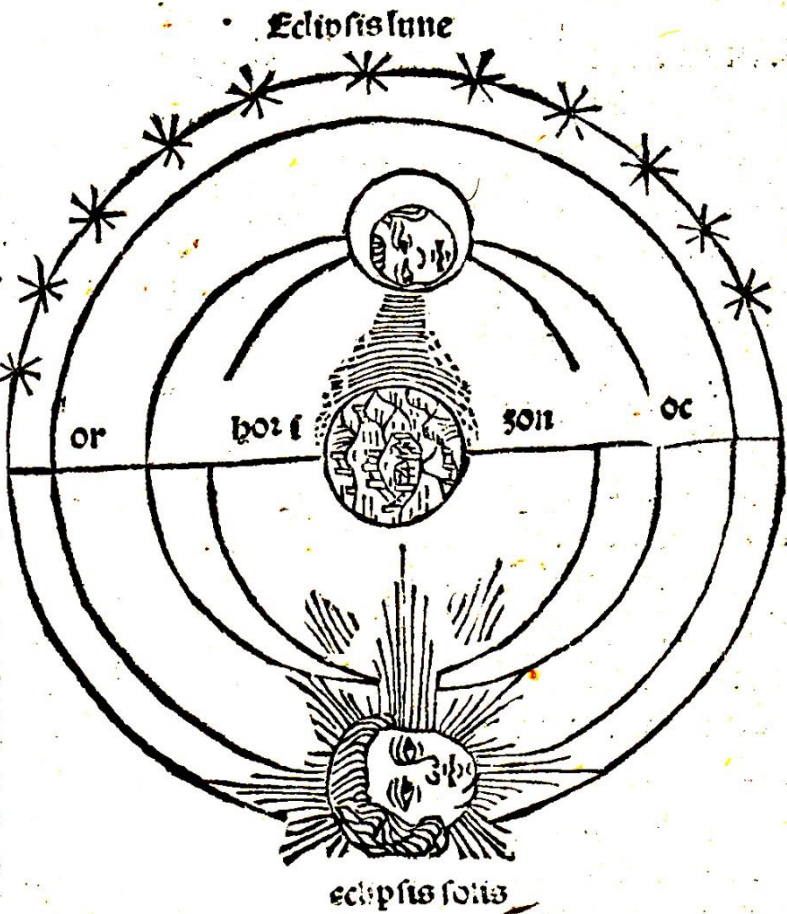


Schéma des « neuf sphères » : au centre, la sphère du globe terrestre, puis les « sphères » des sept planètes connues à l'époque et enfin la « sphère » des étoiles. De Sphaera mundi, Venise, 1488 [Inc 331]. Image Médiathèque Jacques-Chirac, TCM

pendio tetigit dicens:
 Defectus lunæ uarios
 solisq; labores. Ex præ
 dictis patet q̄ cū eclý/
 psis solis esset in passio
 ne domini: & eadē pas
 sio esset in plenilunio:
 illa eclýpsis solis non
 fuit naturalis: imo mi
 raculosa contraria na
 turæ: quia eclýpsis so
 lis in nouilunio ul' cir
 ca debet contingere.
 Propter quod legitur
 Dionysiu ariopagitá i
 eadē passione dixisse:
 Aut deus naturæ pati
 tur: aut mundi machi
 na dissoluetur.

Opusculú spha
 ricú iohānis de sa
 cro busto explici
 tum est.



Schémas représentant des éclipses de Lune (en haut) et de Soleil (en bas). Les deux astres sont censés tourner autour de la Terre. De *Sphaera mundi*, Venise, 1488 [Inc 331]. Image Médiathèque Jacques-Chirac, TCM

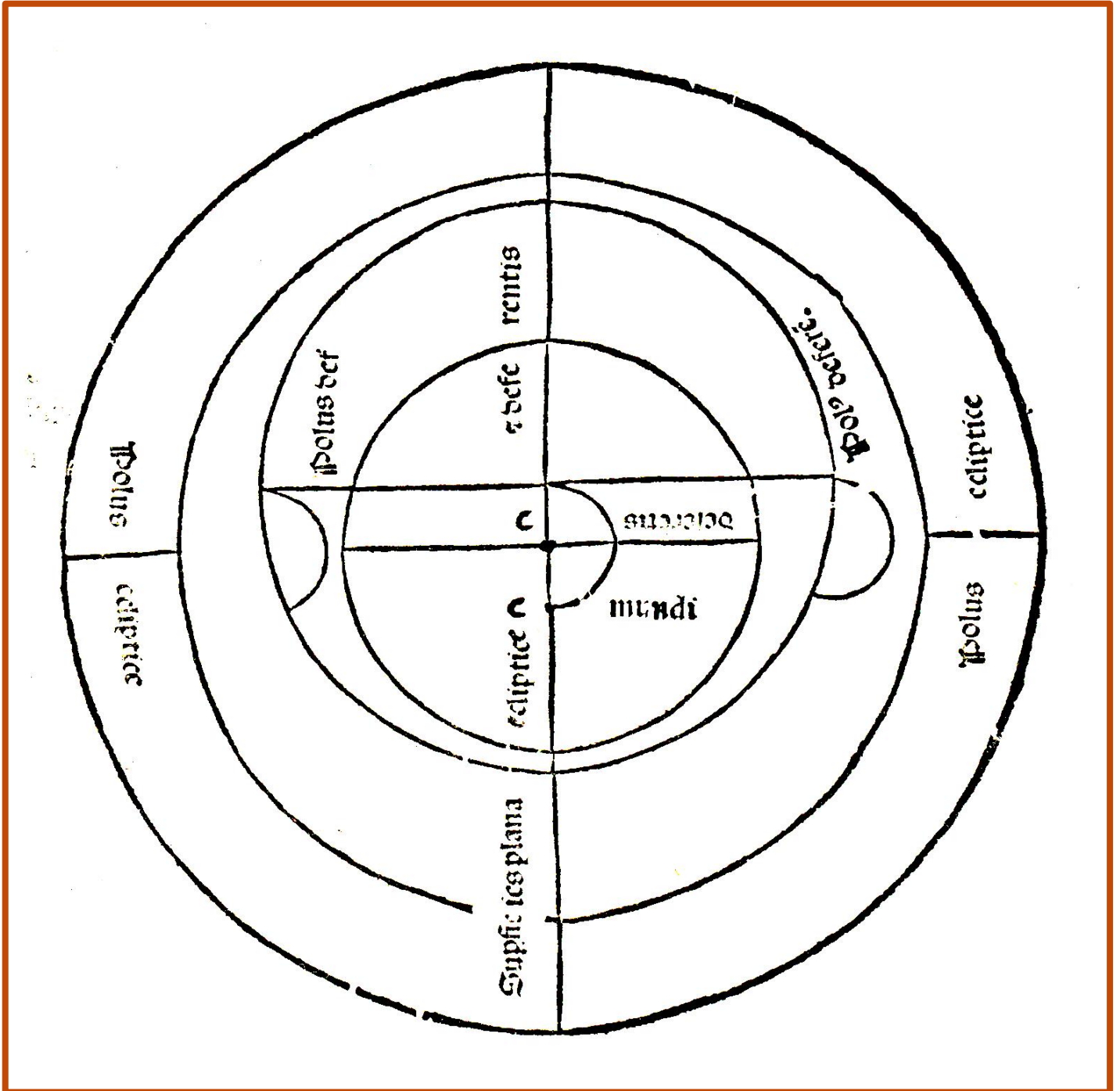


Schéma présentant le mouvement de rotation des astres selon la « théorie des axes et des pôles ». *De Sphaera mundi*, Venise, 1488 [Inc 331]. Image Médiathèque Jacques-Chirac, TCM

THEORICA AXIVM ET POLORVM.

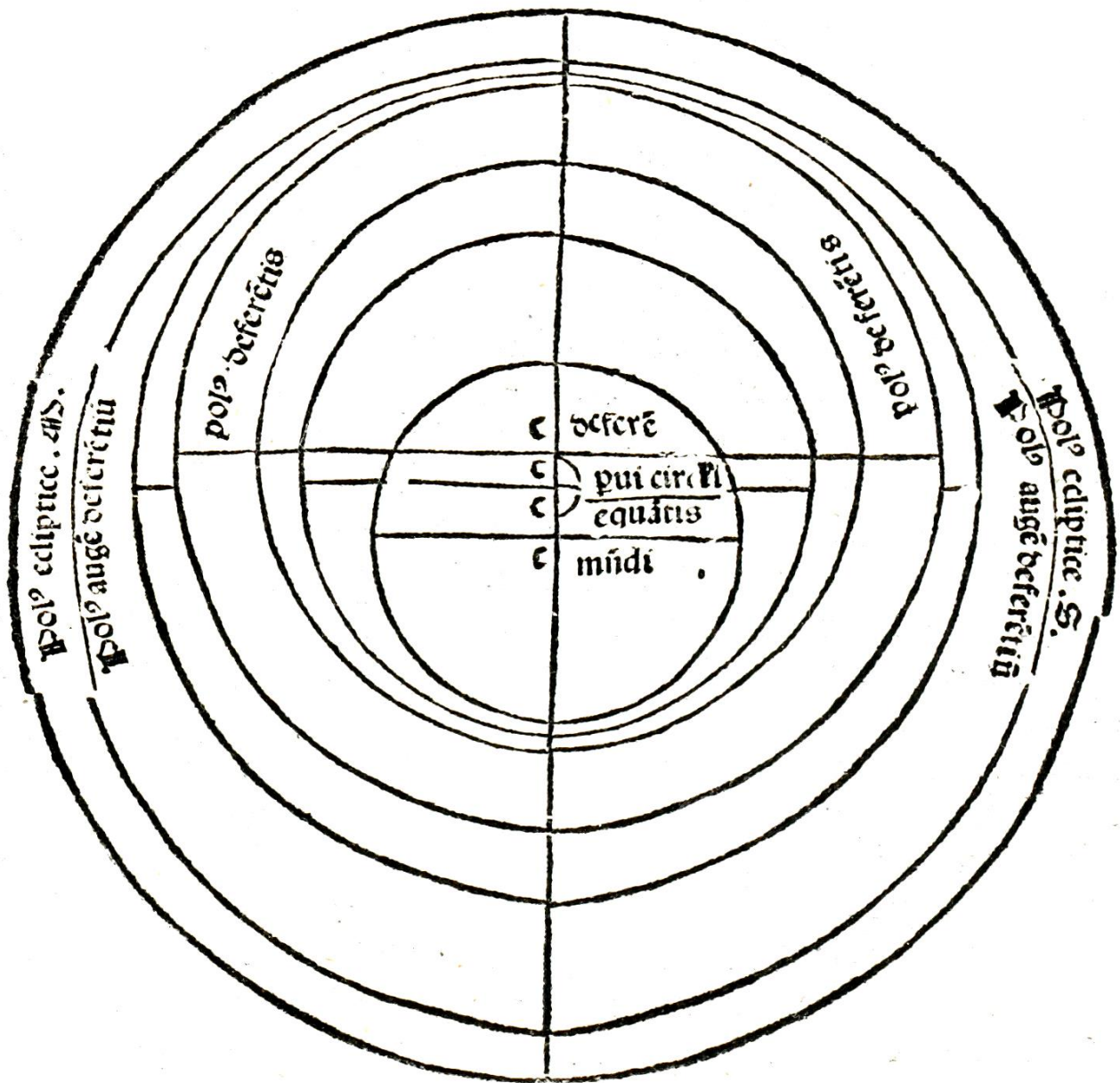


Schéma présentant le mouvement de rotation des astres selon la « théorie des axes et des pôles ». *De Sphaera mundi*, Venise, 1488 [Inc 331]. Image Médiathèque Jacques-Chirac, TCM